

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.
Abonnement 1 an: 50 F

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

P-L BOUYSSET

(1911-1995)



Le 25 juillet, P-L Bouysset s'est éteint brutalement.

Il laissera le souvenir d'un érudit affable qui mettait la même disponibilité à faire bénéficier chacun de nous de sa profonde connaissance du passé de notre région qu'il avait mis sa vie durant à soulager ses semblables notamment en participant aux activités de la Conférence de Saint-Vincent de Paul.

Cadre de l'industrie textile, venu à la Société Culturelle à l'initiative du président Pierre Chabbert, il y exerça les fonctions de trésorier et en devint le doyen. Ce gourmet, aimait évoquer l'histoire de la Gastronomie du XIX° s., mais aussi des sujets plus autères tels que les "Loups" ou "Le choléra à Escoussens en 1854."

La nouvelle de sa disparition a inspiré une grande tristesse à tous ses amis. La Société Culturelle s'associe au deuil de sa famille et lui présente ses condoléances

Le Président

22 septembre 1923 :

Première foire exposition de Castres

Chaque année, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, la fin du mois de septembre est marquée par la tenue de la Foire Economique de Castres, la plus importante du département du Tarn. La date du 22 septembre retenue cette année pour l'inauguration de cette manifestation constitue un double anniversaire : celui de la Chambre de Commerce et d'Industrie, elle-même créée par le décret du 22 septembre 1871, et celui de l'inauguration de la première des foires économiques de ce type dans notre ville, le 22 septembre 1923.

Jusqu'à la veille de la grande guerre, en dépit du développement des moyens de transport et du commerce de détail, Castres s'en tenait aux 4 grandes foires instituées dès le Moyen Age, souvent hautes en couleurs mais dont la finalité demeurait principalement agricole.

La Foire Exposition qui se tient les 22, 23, et 24 septembre 1923 annonce des temps nouveaux. Elle se distingue des foires traditionnelles par son organisation, prise en charge par la Chambre de Commerce et d'Industrie et non par la seule municipalité; par son cadre, les bâtiments du Petit Séminaire (notre Collège des Cèdres) dont l'accès donne lieu à l'acquiescement d'un droit d'entrée; par sa diversité économique : l'agriculture et l'industrie mais aussi le commerce local y sont représentés par plusieurs centaines d'exposants.

La première foire exposition (suite)

Au demeurant, le Comité, sous l'impulsion du Président Mesplès, n'a rien épargné pour attirer un vaste public : une fête foraine produit ses attractions place Soult, un gymkhana automobile est organisé au Mail, la ville est illuminée et les commerçants ont été invités à organiser leurs étalages des grands jours et les entreprises à donner congé à leur personnel. La venue du ministre des finances, M. de Lasteyrie, en personne entouré des cinq députés du département achève de donner une solennité exceptionnelle à l'inauguration de ce qui se veut déjà une vitrine de l'économie locale et régionale.

Les nombreux détails rapportés par la presse locale font découvrir la permanence économique : les entreprises qui exposent objets en bois ou constructions mécaniques sont très majoritairement locales et trouvent leur origine dans le siècle précédent. Et l'on peut encore se rafraîchir avec ces produits bien castrais que sont la bière brassée dans la nouvelle usine que M. Pierre Lauth vient d'inaugurer à l'Arsenal et les sodas au citron ou à la mandarine de l'Union (P. Balayé, Roumieu fils et Gros).

L'avenir est pourtant déjà là. Discrètement, avec le stand des Dames de France où le chaland découvre entre des murs tendus de tapis de haute laine "qui ne dépareraient en rien la demeure d'un grand cheikh marocain" la diversité classique des "grands magasins" du XIX^e s. : les fourrures de vison, de martre, de taupe, de loutre et de petit gris, les cascades chatoyantes des soieries aux riches coloris, les bibelots qui embellissent le "home" et les chaussures de fabrication maison, mais dont l'importance sans égale manifeste aussi les ambitions de la grande distribution. De manière éclatante avec les "clous" de l'exposition que sont le stand de la maison Authié "véritable musée où sont exposées les dernières inventions du progrès pour tout ce qui concerne l'électricité (lampes, appareils de chauffage et moteurs) et celui de l'ingénieur Mailhé où un pos-

te complet de T.S.F. "attire un public très nombreux et très intéressé."

Il n'est jusqu'à la publicité de l'apéritif "Le Mathurin" de la maison Améyugo qui utilise déjà le sport et particulièrement le rugby comme vecteur publicitaire en se targuant d'être "à la place d'honneur dans les écoles de rugby" et d'avoir contribué à la double victoire des champions de France 1922 et 1923.

Cette première expérience ne devait pourtant être renouvelée qu'épisodiquement avant la seconde guerre mondiale (1926 et 1934). Il faudra attendre 1951 et surtout 1952 pour que Castres renoue avec de grandes manifestations économiques, dans le cadre de l'Albinque d'abord jusqu'en 1971 puis à partir de cette date dans le cadre du parc à fourrage de l'armée qui devait devenir notre Parc des expositions.

R. A

CALENDRIER DU MOIS

Lundi 2 octobre :

C.E.R.A.C domaine de Gourjade à 17 h 15

GOURJADE

RECHERCHE D'UNE VILLA GALLO-ROMAINE

Visite commentée de l'exposition du CERAC



Du vendredi 6 au dimanche 15 octobre

LES VITRINES RACONTENT

L' HISTOIRE

de la

PLACE JEAN JAURES

Emile FARENC

Il était une fois...

des fours et du pain

Mardi 26 septembre à 20 h.30

CENTRE JAURES

Le pain s'identifie à la vie elle-même. C'est la première grâce que les croyants demandent au Père éternel. Il est le salaire du travail (on "gagne son pain"). Il est symbole de la convivialité : c'est lui que l'on partage d'abord avec ses hôtes amis. Même dans notre société volontiers gaspilleuse, jeter du pain — aliment pourtant bon marché — suscite toujours un certain malaise, réminiscence des anciens âges.

Emile Farenc auteur précédemment d'une très vivante étude sur les moulins de la montagne a voulu retrouver les rites du pain dans la civilisation d'autrefois. Il s'est mis en quête des fours encore debout et des témoignages de ceux qui vécurent le temps où la farine et l'eau se pétrissaient dans la maie familiale, et où la pâte levait au creux des palissous de ronces et de paille de seigle entrelacées. Il a transcrit d'humbles secrets voués peut-être sans lui à la perdition.

Mais il s'est aussi intéressé à l'évolution de ce produit essentiel. Que de chemin parcouru du four montagnard au *point chaud* ou achèvent de se dorer les produits droit venus de la chambre de surgélation! Les techniques évoluent mais aussi le produit. La miche grise plaisait parce qu'elle était la promesse de journées gagnées sur la faim. Notre baguette doit se parer de blancheur et de diversité pour séduire des estomacs blasés. Faut-il se réjouir ou s'attrister? Le débat est ouvert et parfois vif. Nul doute en tous cas que cette enquête ait été utile et que cette première conférence de l'année s'annonce des plus enrichissantes.

E. Farenc, *Il était autrefois...des fours et du pain*, Editions Périé, Lacaune, 1995. 160 F

LES CONFÉRENCES DE LA SOCIÉTÉ CULTURELLE SONT GRATUITES ET OUVERTES À TOUS

Revue du Tarn : Printemps

Francis Carrade	Les jardins Camelin à Lavaur. Saint-Sernin-des-Rais, château de Malaret
Gabriel Bernet	Château de Bon-Repos Riquet, château d'Escalonne
Georges Maury	Château de Saint-Martin
Marie-Odile Munier	L'abbaye de Vielmur
Docteur Garrigou	Le château du Verdet
Marguerite Boutié	Saint-Pierre d'Avits*
M. Durand	Le château du Puget
B. de Séreville	Le château de Scalibert Le château d'En Parayré
Philippe Mauran	Les soldats tarnais en août 1914
Georges Barthès	Fayssac sous la Révolution et l'Empire
Stéphane Cosson	Mariages interdits à Cadix
J-R Cagnieul-Montfort	Secret des Mélisses à Castelnau-de-Montmiral
Ray. A. Mentzer	Mariages, enfants et amours à Castres au XVII ^e s.*

Abonnement : 1 an 4 numéros : 270 f.

* Articles relatifs au Pays Castrais

COLLOQUE

Emmanuel de LAS CASES
Mémorialiste de Sainte-Hélène

Samedi 30 septembre 9-13 h
au Centre Culturel GET de Revel

Sous la présidence
du doyen Jean Viguerie

Parmi les communications :

F. Carrade : Las Cases et les femmes

J-P Escalettes : Las Cases et la cartographie.

J-P Gaubert : Las Cases enfant du Lauragais

A. du Lac : La légion d'honneur de Las Cases

S. Pey : Las Cases marin

14 h. Déjeuner au château de Garrevaques*

16 h au domaine de Las Cases

INAUGURATION

DU MONUMENT

COMMÉMORATIF

* 150 F. (63.35.04.58)

Commémoration

II^e centenaire du Grand Temple de Castres

de 14 h 30 à 19 h EXPOSITION

DEUX CENTS DOCUMENTS DE LA PERIODE REVOLUTIONNAIRE

20 h 30 CONFERENCE

François Laval

ETRE CHRETIEN A CASTRES

SOUS LA REVOLUTION

Samedi 7 octobre, Grand Temple rue du consulat